



Xavier Barral i Altet et David Bates

LA TAPISSERIE DE BAYEUX

« Avec rigueur et fougue, les auteurs confrontent leurs analyses,
leurs divergences et leurs complémentarités
à la lumière des recherches les plus récentes. »

Point de vue

« Une superbe somme qui lève le voile sur les énigmes de la tapisserie [...] Chacune des scènes est décodée dans ses moindres détails. »

Le Point

CITADELLES
& MAZENOD



La traversée de la Manche par les bateaux de Guillaume représentée dans la Broderie est spectaculaire. Elle résume l'impact qu'a dû produire à l'époque ce départ vers l'aventure de la guerre et que le poète Baudri de Bourgueil a rendu avec chaleur, au début du XI^e siècle, dans son poème-adresse à la comtesse Adèle de Blois, la fille du Conquérant, au moment où il décrivait une broderie en tout point semblable à la Broderie de Bayeux: « Le grand Xersès, dans sa puissance, ne put rassembler telle flotte, réunir telle force navale. Plus étonnant encore: à peine le duc a-t-il réuni trois mille vaisseaux qu'il les remplit tous de chevaliers en armes. En plus de ceux-là, il y a des embarcations pour la foule des fantassins; un navire

emporte les seigneurs, un autre les chevaux. Et puis, dressant au-dessus d'eux son éperon doré, le navire royal, guère susceptible de redouter les gonflements de l'océan. Du navire amiral un cri: "Larguez les amarres!" Les amarres sont larguées. Tous les marins se précipitent. Sur la mer s'élève une clameur, un tumulte confus: épouses, mères, la foule de ceux qui restent se lamentent. Cette femme-ci adresse à son époux, cette jeune fille-là à son ami salut et prières; chaque jeune femme suit des yeux l'être cher; telle lui souhaite un retour heureux et prompt. Hommes ni femmes ne se retiennent de pleurer. [...] Si les étoiles du ciel tombaient, si la machine du monde s'écroulait, si les étendues marines prenaient violemment possession de toute

la terre, cela ne pourrait faire plus grand fracas et une plus puissante clameur ne s'élèverait pas parmi le peuple. Après que les bateaux eurent fui le port et engagé leur route en haute mer, le clameur s'estompe, le calme soudain se fait. Dès lors, le pilote étudie les vents et les astres, chacun s'applique sans relâche à sa tâche. On change l'orientation des voiles, en présentant obliquement leur courbure aux vents. À paisibles coups de rame, on finit par toucher au rivage. Cette belle tapisserie représente les navires, les barons et les noms des barons, si tant est qu'il s'agisse bien d'une tapisserie... » Ce que nous voyons dans la Broderie de Bayeux implique toutes les étapes de la traversée maritime, jusqu'à l'arrivée

sur la côte anglaise à Pevensey. Avant l'embarquement proprement dit, la scène est rendue solennelle par Guillaume et son entourage à cheval. Le duc est monté sur un étalon noir dont le sexe en érection veut probablement nous indiquer la détermination du cavalier. Guillaume porte un étendard destiné à rassembler les troupes et arrive au pas au bord de l'eau. Une particularité visuelle de la Broderie de Bayeux est de figurer les bateaux de cette série tout entiers, même sur les flots. Généralement, au Moyen Âge, les navires sont représentés avec la partie inférieure immergée et invisible; parfois, la coque reste apparente sous l'eau. Dans la Broderie, les bateaux sont simplement posés



sur l'eau, symbolisés par des lignes ondulées, compactes et plus ou moins parallèles, en mouvement. La flotte avance à bonne vitesse, à en croire le déploiement des voiles et l'activité des matelots. On observe des différences entre les embarcations: certaines transportent les guerriers avec leurs écus, d'autres en revanche portent à la fois des hommes et des chevaux; parfois des écus sont attachés à la proue et à la poupe, des figures de proue en bois sculpté donnent plus d'importance à celles qui figurent au premier plan. D'autres bateaux, de plus petite taille et placés sur un second niveau, transportent probablement des fantassins. Ils jouent le rôle d'escorte de l'expédition principale. Leur position à l'arrière-plan

permet de multiplier le nombre des navires et donne visuellement un effet de profondeur. Un bateau plus grand que les autres, au centre de la scène, est celui de Guillaume. La proue et la poupe sont plus hautes et portent des figures plus spectaculaires. À son bord, l'ambiance semble plus tendue, avec des dialogues plus nourris. Un marin s'occupe du mât et de la voile. Un autre s'adresse au groupe depuis la proue. Le timonier est attentif au mouvement des voiles. Un guetteur muni d'un étendard sonne le cor, hissé sur la figure de poupe. Une croix couronne le sommet du mât, au-dessus des voiles. Elle est rendue dans sa partie supérieure de manière presque identique à certaines petites croix de la bordure,

alors que les mâts d'autres bateaux sont couronnés d'un étendard. Pour le bateau de Guillaume, il s'agit de la croix de l'étendard consacré et envoyé par Alexandre II, qui fut pape de 1061 à 1073; Guillaume avait fait appel à lui après avoir constaté qu'Harold avait rompu son serment. Cette croix papale dominant l'expédition est comme une garantie de chrétienté et de justice pour l'entreprise de Guillaume, laquelle devient dès lors une sorte de croisade véritable et confirme la présence de la religion dans la future bataille. Dans la bordure inférieure, l'exhibition du catalogue d'animaux et de monstres, aussi bien aériens que terrestres, se poursuit. Sous le bateau situé à gauche de celui de Guillaume, un quadrupède s'attaque à un oiseau; on a

parfois voulu interpréter cette vignette comme une fable. La bordure supérieure est entièrement occupée par les mâts des navires et les voiles déployées, excepté au début de cette longue scène, où commence le cortège solennel vers les bateaux. La bordure supérieure, deux élégants rapaces, disposés symétriquement de part et d'autre d'un motif végétal. Si l'on en croit les habitudes des artistes qui ont conçu la Broderie et des brodeurs de l'ouvrage, il pourrait s'agir de deux aigles. Toutefois, il n'est pas à exclure totalement que ces deux oiseaux fassent allusion aux faucons qui accompagnent les figures nobles dans les scènes du début. Le faucon sera désormais absent du poing de Guillaume durant tout le reste de l'histoire.

LE LIVRE

La Tapisserie de Bayeux relève de deux « miracles »: son exceptionnelle richesse visuelle et son remarquable état de conservation près d'un millénaire après sa réalisation. Longue de près de 70 mètres, elle appartient aux histoires nationales de la France et de l'Angleterre, et figure depuis 2007 au registre « Mémoire du monde » de l'Unesco. Entièrement brodée à l'aiguille en fils de laine colorés, elle relate la conquête du royaume d'Angleterre par le duc Guillaume de Normandie en une longue succession d'images, ce qui fait d'elle « l'ancêtre » de la bande dessinée. Beaucoup d'encre a coulé, mais les interrogations que suscitent son contexte de création et ses significations restent, aujourd'hui encore, énigmatiques. Le livre que nous proposons permet de faire le point sur l'état actuel des recherches et de se plonger dans l'histoire passionnante de cette somptueuse broderie.

LES AUTEURS

Historien de l'art français, **Xavier Barral i Altet**, est spécialiste de l'Antiquité tardive et du monde médiéval, roman et gothique, matières qu'il enseigne à l'Université de Rennes 2, et à l'Université Ca'Foscari de Venise. Parmi ses publications notables on compte: *Contre l'art roman. Essai sur un passé réinventé* (Paris, 2006) et *En souvenir du roi Guillaume. La broderie de Bayeux. Stratégies narratives et vision médiévale du monde* (Paris, 2016).

David Bates, historien anglais, spécialiste du monde anglo-normand (X^e-XIII^e siècles), est l'ancien directeur de l'Institute of Historical Research de Londres (2003-2008). Professeur émérite à l'Université d'East Anglia et docteur honoris causa de l'Université de Caen Normandie, il est notamment l'auteur de *Regesta Regum Anglo-Normannorum: The Acta of William I, 1066-1087* (Oxford, 1998) et de *William the Conqueror* (London and New Haven, 2016; trad. française Fayard, 2018).



POINTS FORTS

- Un chef-d'œuvre du XI^e siècle à portée universelle commenté de manière inédite, à deux voix, de part et d'autre de la Manche par les plus éminents spécialistes du sujet
- Une histoire détaillée avec érudition et minutie, scène après scène, afin de pénétrer au cœur des secrets de la Broderie et de la vie médiévale (guerre et vie quotidienne, animaux domestiques ou imaginaires)
- Une étude historique et socio-politique qui met en lumière un monde culturel, éthique et social plus largement européen, où Normands, Anglais et Scandinaves interagissaient parmi d'autres peuples

SPÉCIFICATIONS

Relié avec couverture illustrée

27,3 × 25 cm

256 pages et 235 illustrations couleurs

ISBN : 978 2 85088 834 2

Hachette : 8132006

Parution : office 585, 15 septembre 2020

Prix : 29 €



9 782850 888342

SOMMAIRE

Préface

Introduction

Histoire de la Broderie depuis la fin du Moyen Âge

La Broderie, la conquête de l'Angleterre, et l'Europe du XI^e siècle

La Broderie et les historiens des XI^e et XII^e siècles

La commande de la Broderie dans un contexte transmanche

La commande de la Broderie à la lumière de Baudri de Bourgueil et d'Adèle de Blois

La Broderie, culture matérielle et vie quotidienne

La Broderie de Bayeux, fruit de l'héritage culturel antique et carolingien

Les stratégies narratives

Des images pour entourer l'histoire : le rôle des bordures

Conclusion

Catalogue des scènes

Notices des 58 scènes de la Tapisserie

